

Tourisme : des baisses de chiffres d'affaires

Dans le domaine du tourisme, la soupe à la grimace est de rigueur. Et particulièrement dans l'hôtellerie impactée depuis le début du mouvement des "gilets jaunes".

« Il est difficile de quantifier l'impact mais il y aurait de 20 à 50 % de baisses des chiffres d'affaires pour les hôtels concernant les implantations nationales et en Occitanie, les grandes agglomérations sont touchées comme Perpignan, Montpellier ou Nîmes », avance Isabelle Torrès, présidente régionale du GNCH (groupement national des chaînes hôtelières). Cette dernière identifie trois phénomènes qui touchent le nombre de nuitées. D'abord les annulations de séjours planifiées, « et ce taux d'annulation par jour est difficilement quantifiable », poursuit celle dont l'établissement perd 5 à 10 chambres par jour. Puis se greffe le phénomène de la clientèle du



■ **L'hôtellerie est particulièrement impactée.**

jour qui déserte les hôtels faute de pouvoir se déplacer et « on ne vend plus rien, cela peut être 10 à 20 chambres en moins ». Enfin, ces professionnels ont déjà des indications pour les fêtes et leur « montée en charge » accuse un retard de 10 à 15 % par rapport aux chiffres de Noël 2017. Un hôtelier qui fait restaurant, lui, peste contre le mouvement après avoir perdu, par exemple, « 45 repas samedi » réservés par des sportifs pros à Montpellier... « Nous avons une grande clientèle de Belges qui me disent qu'ils partent en Espagne ou au Portugal... Paris a des chutes de réservations, nous en avons les répercussions », insiste Jacques Mestre, président régional de

l'Umih (Union des métiers de l'industrie hôtelière) qui estime que le littoral est encore plus touché : « tout est bloqué, les gens ne sortent pas et ils gardent leur essence ».

Jean Pinard, directeur du Comité régional du tourisme (CRT), lui, se veut moins catastrophiste. Il estime que le tourisme d'affaires est touché, moins celui de voyage car « il n'y a pas plus hors-saison que novembre ». Il s'inquiète en revanche pour la suite, à cause de l'image donnée dans le monde et les répercussions pour 2019.

« Le pire, c'est l'impact d'image, surtout celle liée à la sécurité, qui est durable dans le temps, surtout les chez touristes asiatiques et sur cette notion de sécurité, il n'y a pas de concession possible avec les voyageurs, rappelle Jean-Pinard. Et les Tour-opérateurs, s'ils n'inscrivent pas Paris sur les voyages, ils n'inscriront pas la province... On s'est relevé tout doucement des attentats et là, on replonge ! Le tourisme en Occitanie, ce sont 180 millions de nuitées et 14 milliards de chiffre d'affaires par an. »

YANICK PHILIPPONNAT
yphilipponnat@midilibre.com